

Leurs doigts valent de l'or. Ces artisans val-d'oisien ont atteint l'excellence. A l'issue d'un concours ardu, ils viennent de décrocher le titre de meilleur ouvrier de France (MOF) 2011, qui leur sera remis à l'automne par le président de la République. Aujourd'hui, Joëlle Godefroid, décoratrice à Herblay,

Dans la famille Godefroid, prenons la fille, Joëlle. Arrière-petite-fille et petite-fille de décorateurs, fille d'artiste et de décorateur, elle a expérimenté la création de décors de théâtre, cinéma, publicité, télévision avant de se spécialiser dans la décoration intérieure. C'était donc avec la pression de l'excellence familiale que Joëlle Godefroid, une habitante d'Herblay, a participé au concours des meilleurs ouvriers de France (MOF). Avec le succès au bout.

Plus de 1 500 heures de travail pour le concours

« Je suis soulagée car je m'étais promis de réussir ce concours », avoue-t-elle. Une réussite qu'elle dédie à l'un de ses amis, mort quel-



HERBLAY, JUIN. Joëlle Godefroid voudrait redonner ses lettres de noblesse à son art trop souvent méconnu du grand public. (LP/K.M.)

ques jours avant la sélection pour le concours. Joëlle Godefroid aime son art et elle n'hésite pas à le promouvoir. « Je me suis inscrite par devoir envers

mon métier qui d'ailleurs existe depuis l'Antiquité, explique-t-elle d'emblée. Il y a aussi le fait que beaucoup de métiers d'art, comme celui-là, ne

sont pas reconnus. Nous manquons donc cruellement d'ambassadeurs et j'aimerais changer la donne... »

Lors de la finale du concours des MOF, la décoratrice d'intérieur a dû concevoir une arabesque, sur une œuvre sur laquelle elle a travaillé près de 1 500 heures. « C'était très dense et il fallait être très technique. Durant ce concours, j'ai eu des périodes pendant lesquelles j'étais un peu inquiète », confie-t-elle.

Mais pas de quoi déstabiliser cette grande professionnelle, qui enseigne à la prestigieuse Ecole d'art mural depuis 2006. Joëlle Godefroid a même été médaillée d'or de l'Institut supérieur de peinture décorative Van der Kelen : une référence dans le domaine.

Cette nouvelle récompense, elle aimerait pouvoir la savourer en donnant un second souffle à ce métier, selon elle en perte de vitesse. « C'est un métier d'autodidacte et très élitiste, mais j'aimerais qu'il soit plus ouvert au public. Nous n'avons pas eu de MOF depuis douze ans maintenant », raconte-t-elle, assez triste. Une chose est sûre : son diplôme n'a pas laissé ses élèves indifférents. « Ils étaient très impressionnés et heureux pour moi », rapporte fièrement Joëlle Godefroid.

KHADIJA MAHROUK